

# Démographie et climat : l'ONU réfute les risques liés à la surpopulation mondiale

Les 8 milliards d'êtres humains que compte la planète sont tenus pour responsables de crises, en particulier celle du réchauffement climatique. Les Nations unies dénoncent les principaux fantasmes qui y seraient liés.



La croissance démographique de nombreux pays, comme ici en Inde, serait à l'origine des crises climatiques et environnementales. L'ONU bat en brèche ce discours. (Shammi Mehra/AFP)

Par **Richard Hiault**

Publié le 19 avr. 2023 à 18:05 | Mis à jour le 20 avr. 2023 à 9:25

La surpopulation alimente bien des craintes. Les quelque 8 milliards d'individus d'aujourd'hui seraient responsables du réchauffement climatique, de la perte de biodiversité ou encore des pandémies. Les inquiétudes actuelles sont d'autant plus fortes que d'ici la fin du siècle, la population mondiale continuerait de croître pour

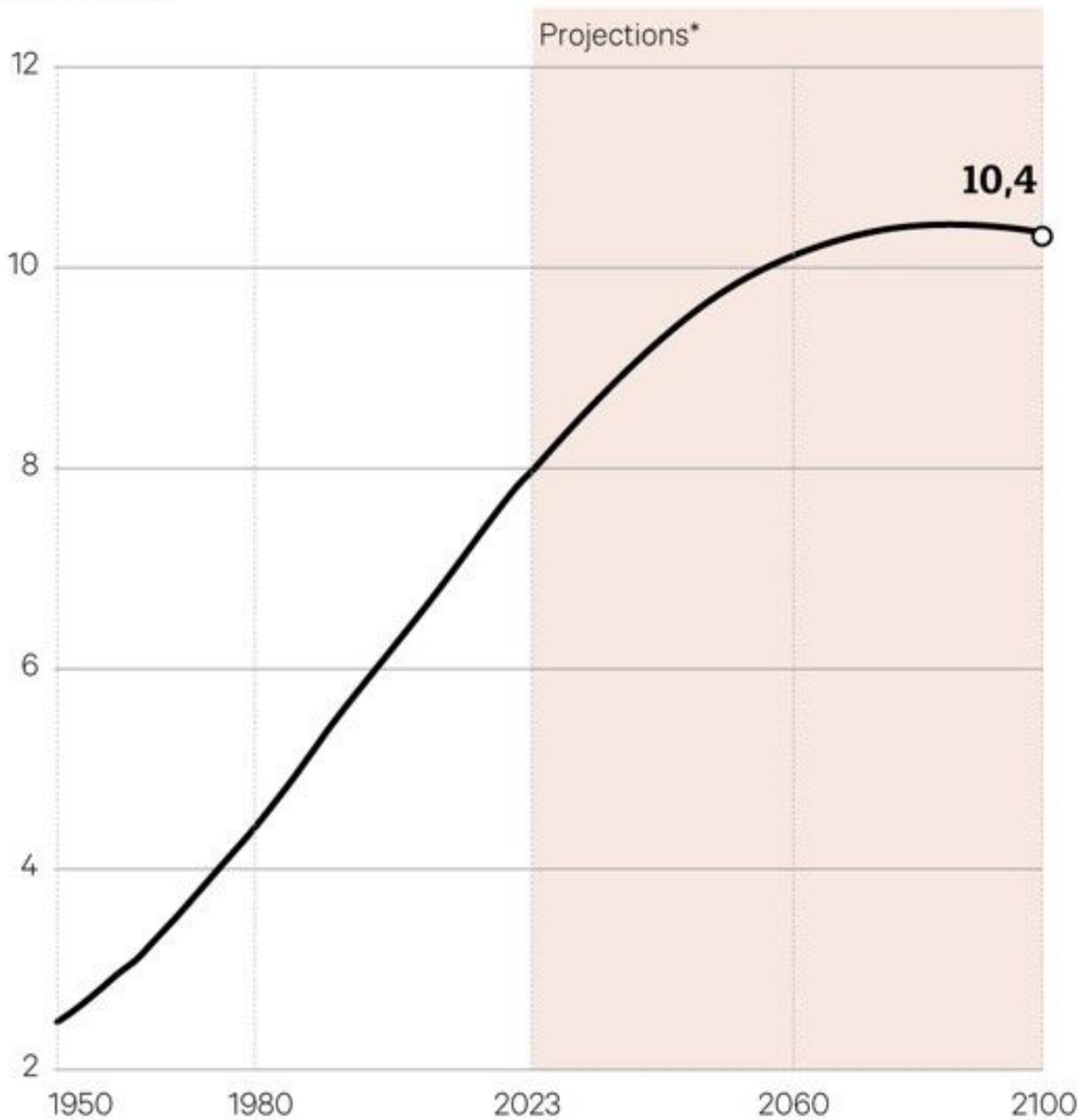
atteindre le seuil des 10 milliards. Dans leur rapport annuel sur la population mondiale, publié mercredi, les Nations unies (ONU) fustigent les pourfendeurs d'une telle théorie.

Associer « la taille de la population humaine à l'insécurité alimentaire, à la dégradation des sols, à la perte de biodiversité, à la pollution plastique, aux risques accrus de pandémies, à la détérioration des infrastructures et à la mauvaise gouvernance et aux conflits » est un résumé bien trop commode.

Les inquiétudes liées aux risques de surpopulation sont anciennes. Elles ont été notamment théorisées au début du XIX<sup>e</sup> siècle par Thomas Robert Malthus. De son point de vue, la hausse de la population mondiale allait rapidement se heurter aux ressources limitées de la planète. Il « n'avait pas compris la rapidité avec laquelle la productivité agricole allait s'améliorer », soulignent les Nations unies.

# La population mondiale à horizon 2100

En milliards



SOURCE : ONU

\*Scénario établi à partir d'une variante moyenne de fécondité



## Vieilles croyances

Ses prophéties sont restées lettre morte. De même, aujourd'hui, New York ne ressemble en rien à la vision apocalyptique du cinéaste Richard Fleischer en 1973

dans « Soleil vert », où les humains avaient épuisé la quasi-totalité des ressources et vivaient toute l'année sous la canicule, la pollution et la pauvreté. Mais, aujourd'hui ces « vieilles croyances reviennent au premier plan », regrette l'ONU.

# 40

Aux Etats-Unis, en moyenne, une personne consomme 40 fois plus de nourriture, d'énergie, de biens de consommation, etc. qu'un Africain moyen.

Pour enfoncer le clou, l'organisation souligne le fait qu'aux Etats-Unis, en moyenne, une personne « consomme 40 fois plus de nourriture, d'énergie, de biens de consommation, etc., qu'un Africain moyen ».

L'enquête effectuée dans huit pays (Brésil, Egypte, France, Hongrie, Inde, Japon, Nigeria et Etats-Unis), est assez révélatrice. Entre 47 % (Japon) et 76 % (Hongrie) des adultes pensent que la population mondiale actuelle est trop élevée. En France, 60 % des sondés pensent que le taux de fécondité mondial (2,3 enfants par femme) est trop élevé.

## Faux procès

**Attribuer le changement climatique à une trop forte fertilité mondiale** ne tient pas debout pour l'ONU. Dans l'absolu, les pays les plus pauvres affichent généralement des taux de fécondité et de croissance démographique plus élevés. Dès lors, les problèmes climatiques seraient dus aux ressortissants d'Afrique subsaharienne et d'Asie dont la pauvreté contribue le moins à la destruction de l'environnement mondial et au changement climatique. « Sur 8 milliards de personnes, environ 5,5 milliards ne gagnent pas assez d'argent, environ 10 dollars par jour, pour contribuer de manière significative aux émissions de carbone », font observer les Nations unies.

### LIRE AUSSI :

- **Démographie : l'ONU défend une plus grande autonomie des femmes**

- **La population indienne aura dépassé celle de la Chine cet été**

Le discours ambiant occulte le fait que les causes profondes de tant de crises mondiales sont avant tout dues aux inégalités, aux violations des droits de l'homme et à l'absence de politique de développement durable, avancent les Nations unies.

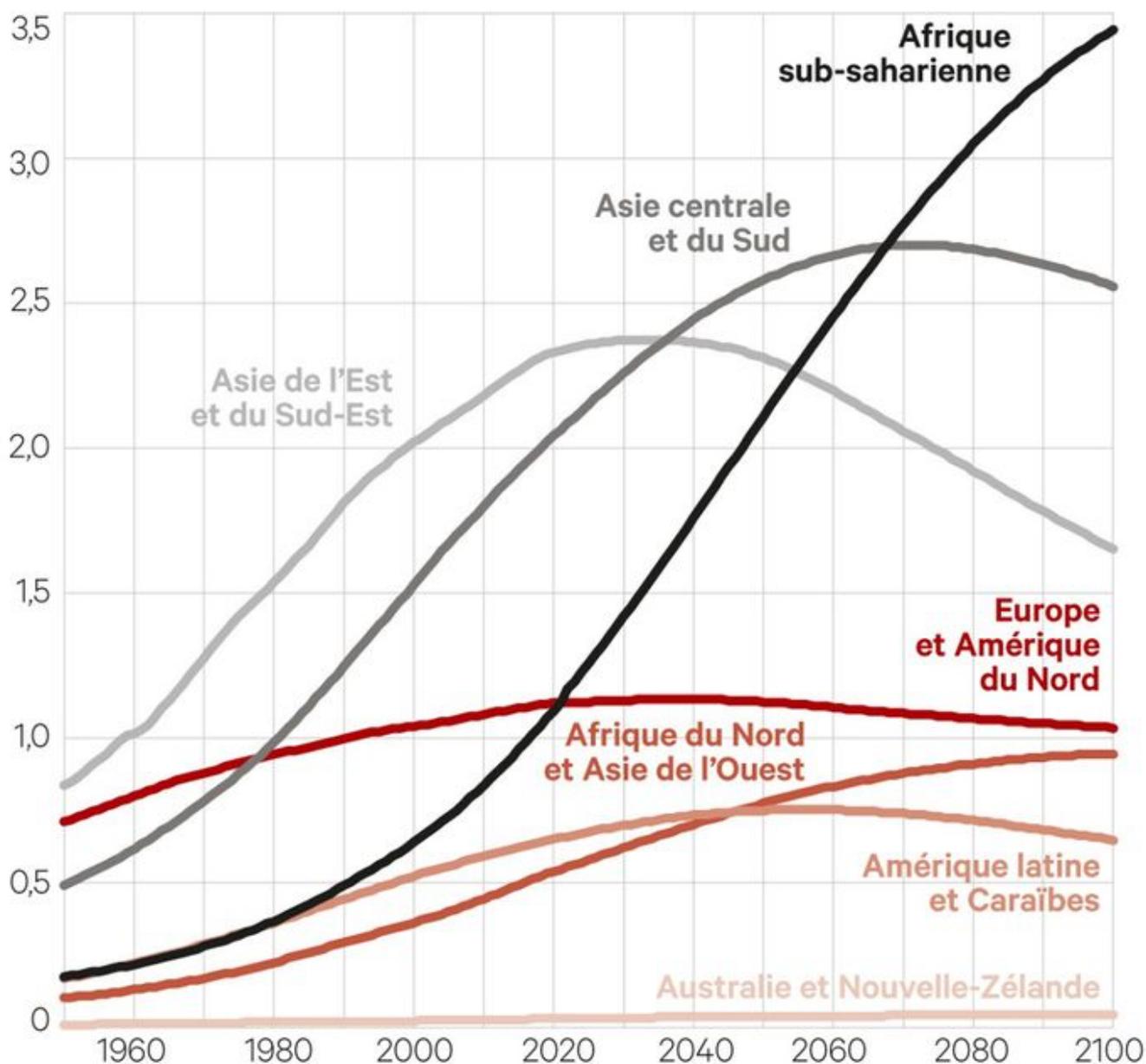
## **Ralentissement de la croissance**

Réduire la taille de la population mondiale est illusoire. D'autant qu'elle va continuer de croître. L'organisation ne prévoit cependant pas une explosion. Les tendances indiquent partout une croissance plus lente et un vieillissement des sociétés. Même le continent africain est concerné.

Le 8 avril dernier, le magazine « The Economist » annonçait un ralentissement plus prononcé que prévu du « baby-boom ». « Nous avons sous estimé ce qui se passe en termes de modification de la fertilité en Afrique, indiquait Jose Rimon de l'Université John Hopkins. L'Afrique va probablement subir les mêmes changements rapides que l'Asie de l'Est. »

# Des trajectoires démographiques différenciées selon les régions

Population en milliards d'habitants



SOURCE : UNFPA

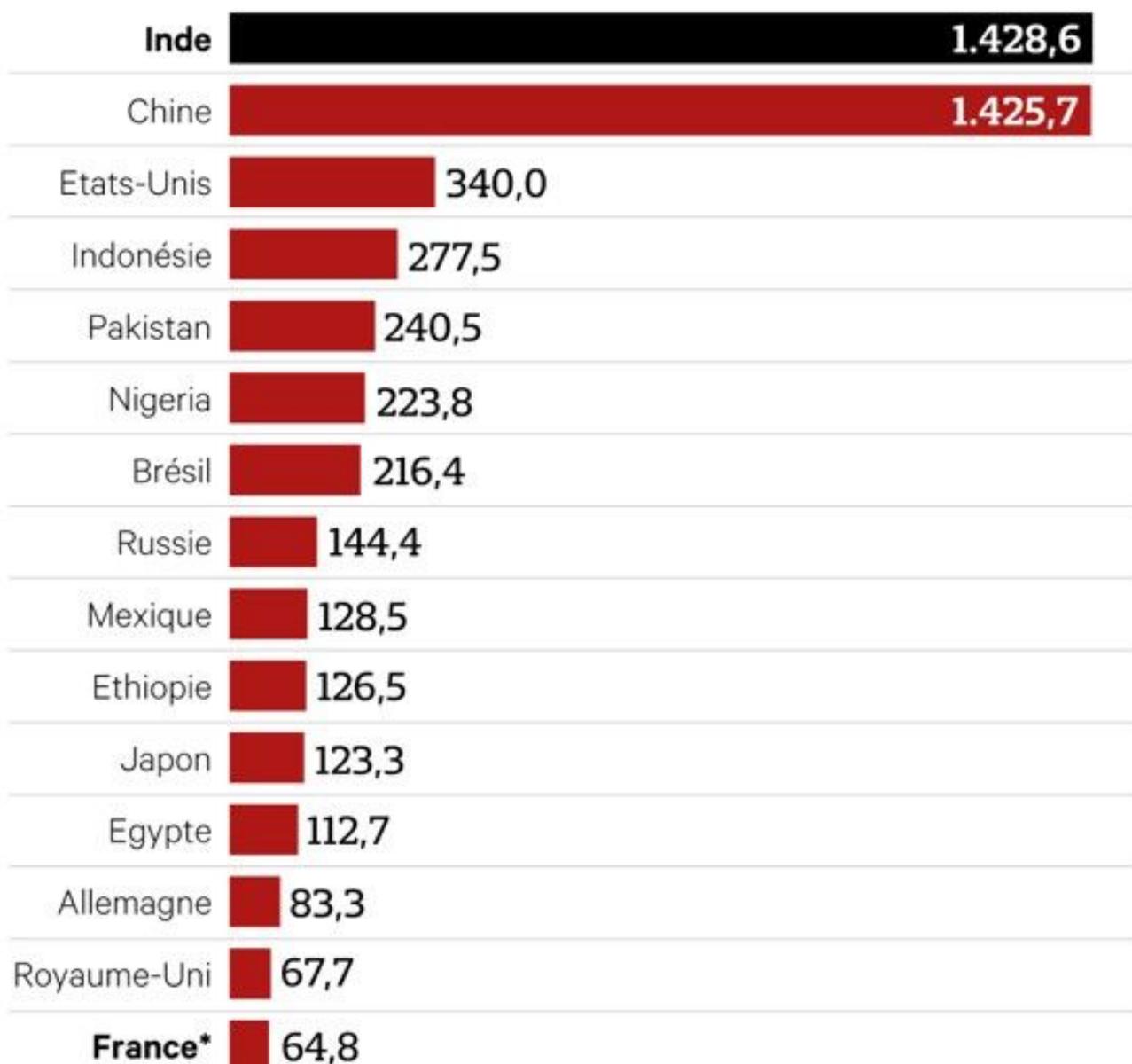


Pour les Nations unies, huit pays seulement représenteront la moitié de l'augmentation de la population mondiale d'ici 2050 (La République démocratique du Congo, l'Egypte, l'Ethiopie, l'Inde, le Nigeria, le Pakistan, les Philippines et la

Tanzanie) tandis que les deux tiers de la population mondiale vivent dans des sociétés de faible fécondité. De plus en plus de pays, à l'instar du Japon, de la Corée, de la Russie ou encore de l'Allemagne verront une diminution de leur population. Une tendance qui alimentera les inquiétudes quant à une perte de main-d'oeuvre, mais aussi de puissance politique et militaire.

# L'Asie demeure la région la plus peuplée dans le monde en 2023

Population totale à la mi-année (estimations), en millions



\*Les DROM-COM ne sont pas comptabilisés

SOURCE : ONU



LIRE AUSSI :

- Comment le Japon a perdu 800.000 habitants en 2022

- La population mondiale risque de diminuer de moitié d'ici à 2100

**Richard Hiault**